





# Que le secours Divin vienne vers vous tous, chers lecteurs, en cette nouvelle année 1927

chancelle. S'il est solide sur ses bases, il tiendra bon — espérons-le.

Que de tracasseries à l'étranger !  
O vous, toutes les Nations, sœurs de la France, voulez-vous vous inspirer de la raison, de la logique, de la justice et de l'Amour Divin et vous serez plus justes, plus sages, plus heureuses, et vos peuples vous béniront au lieu de vous maudire.

Jun. — Le Rieur de l'année, qui donne au bon et beau soleil la saine vitalité, apporte un doux sourire. Les Français remis de tant d'émotions, contristés de tant de drames et de folies, retrouvent la sourire et la gaieté. La France retrouvera son équilibre, mais la disette se fera encore sentir dans les classes pauvres et les petits commerçants.

De sensationnels événements à l'étranger. La Russie encore perverse, ne sait pas vivre en paix, ni comprendre la valeur et la beauté de la solidarité des peuples et des Nations.

« Créateurs de guerres et tueurs d'hommes, que pensez-vous ? »  
Assez de guerres ! Assez de barbares ! A bas les armes fratricides !

Génies destructeurs, à la chaudière de la purification morale ! Soyez expulsés dans l'Univers !

L'humanité veut la prospérité, la santé, la paix, la Vie.

Par vos œuvres néfastes, anti-altruistes, où l'amour humanitaire ne peut trouver place, les Nations dégénèrent ; vous les faites souffrir, mais de plus en plus nobles et guerrières, elles vous vaincront.

Celui qui est le Maître des Nations vous domptera.

Son Divin Cœur est là... Son règne vient par l'amour, la fraternité, la solidarité et la sympathie et saine « Fusion » des Nations, des Eglises, des Peuples.

La Chine, le Japon et l'Espagne ont encore de grandes épreuves à subir. Dans notre prochain numéro, je donnerai des détails sur les nations et la suite de mes vœux sur 1927.

MARIE, Rose de France.

Si le monde entier était à nos pieds, c'est-à-dire croyant et soumis, nous ne ferions qu'un, par la Fusion Universelle, humaine et Céleste. L'Homme serait un être idéal ! Les deux vies seraient confondues ; nous ne ferions qu'un, dans l'Amour Divin ! rêve réalisable au loin de l'Avenir...

ECHO DE L'INVISIBLE.

## Noël ! Noël ! Noël !

Dimanche soir, 19 décembre 1926.

Les avalanches de neige vont tomber sur la France, comme on n'en a jamais vu ! Que de désastres elles vont entraîner. Priez pour toutes les victimes de ces fléaux imprévus, par lesquels tant d'âmes et tant de corps ont à souffrir, physiquement et spirituellement.

O Reine des Neiges, ce sera le moment de te montrer pour secourir les corps et sauver les âmes en détresse.

ROSE DE NOËL.

Psychologue.

La neige est tombée en effet, quelques jours après, mais ce ne sont pas là les avalanches annoncées par ce message. Nous devons désirer que ces prophéties ne se réalisent pas.

Un livre très intéressant :  
**LES MATÉRIALISME DU ONATEAU DE LA ROUSSELLE (Gordogne)**  
de Léon de Russac.

Etude psychique. Prix : 6 fr. 50 franco.  
Librairie des Sciences Psychiques, Paul Leymarie, éditeur, 42, rue Saint-Jacques, Paris, et au siège du Cercle : Herboristerie, 214, cours de la Marne, Bordeaux.

## 4<sup>e</sup> Congrès Psychique International Paris — 12 au 18 Juin 1926

De l'Intelligence et de quelques qualités d'après la Chirologie

D'après la chirologie, nous pouvons classer les individus en deux grands types :  
1° Les analytiques ;  
2° Les synthétiques.

Comment pouvons-nous différencier, en nous aidant de la chirologie, un analytique d'un synthétique ? Nous allons l'exposer. Apparemment, faisons remarquer que le type analytique fournit des qualités de concentration, alors que le type synthétique donnera des qualités d'expansion. De même, il est évident que nous ne rencontrons que très rarement, sinon jamais, chez une même personne, tous les signes qui portent un esprit vers l'analyse ou tous ceux qui prédisposent à la synthèse ; les signes se mélangent et, véritablement, l'Intelligence réelle, l'Intelligence vraie et complète ne peut qu'aller infiniment des qualités de l'un et l'autre type.

D'après sa main, un individu à tendance synthétique est reconnaissable aux signes suivants :

La main aura une forme à tendance ronde ou carrée, parfois carrée, mais jamais maigre.

Les doigts seront courts, lisses, coniques ou pointus.

Les lignes apparaîtront larges ou superficielles, généralement courtes, de couleur rouge.

## Emouvante incarnation médiumnique

Séance du samedi 25 décembre  
5 heures du soir

SUJET M<sup>me</sup> EGLANTINE

Après quelques instants de causeries, de rapports opportuns, j'ai parfumé, fait la prière et invocations habituelles, m'inspirant de la grande fête de Noël, dont tant d'êtres en ce monde terrien, se réjouissent et fêtent. Depuis un moment nous remarquons notre chère Eglantine frissonner et se défendre contre la force, dont elle ne voyait pas, à l'état normal, la lumière ni la grandeur. Je l'ai enveloppée, ainsi que notre chère Doyenne, qui l'aidait aussi, de mes chaudes passes magnétiques et, aussitôt la voilà prise, en possession de son sujet, endormie et prenant toute la tournure, les gestes et la voix suave, d'un petit enfant, elle articule, en prenant nos mains chaudes pour réchauffer les siennes, qui, ma foi, étaient glacées, les paroles qui suivent.

Je suis tout petit ! J'ai besoin de chaleur et de protection ! Il fait froid sur la terre ! « Le Fils de l'Homme » a senti la souffrance ! Il a froid ! L'Amour des hommes n'a ni flamme ni ferveur pour « Celui » qui les aime à tous, sans partage... Il soupire ; profondément et de ses mains, repousse ce qu'il voyait venir, dans l'Invisible ; il continue... Pourquoi tous ces présents factices, artificiels, ces encens, devant un petit innocent, qui ne veut que les présents et les parfums du cœur et de la vertu !

On me porte de l'or... de l'or de ce monde !... Des richesses terrestres... tout cela n'est pas pour le Fils... de l'Homme. L'Enfant de Dieu descend sur la terre pour chercher des « Cœurs »... Portez-moi vos cœurs purs et généreux, c'est le seul présent que mon amour, pour vous, réclame. Que voulez-vous que le Divin enfant fasse de votre or et de vos luxes ? Chaque parcelle est une souffrance à mon « Cœur Sacré ». DONNEZ toutes CES RICHESSES superflues à mes pauvres misérables dont les cris fatiguent « Mon Père », et ces cris me font tant souffrir !

VOTRE ENCELS PARADOXAL... est pour les rois de la terre et non pour « Le Roi du Ciel ». Vos falsifications, vos visages noirs, vos ondes impures, vos pensées indifférentes, aussi froides que la neige qui tombe, me glacent. Ah ! oui, chères âmes, il a froid ! « Le Petit Enfant Jésus... » « Le Noël de la terre me glace alors que le Noël des cœurs me réchauffe. Eloignez-vous de moi, vous tous, aux faces fourbes et hypocrites. Vos hommages et vos grimaces me font souffrir, parce que tout cela ne sera pas durable.

Un mouvement magnétique, sensationnel, se passe dans l'être du sujet, qui se transfigure et reprend la communication verbale — c'est toujours « Le Fils de l'Homme » qui parle. — Le Jésus de la terre. Ce Jésus qui habite parmi nous jusqu'à la fin des temps... (Mystère de Dieu).

J'ai 30 ans — Je ne suis plus « Le Petit Enfant » — Je suis « Le Fils de l'Homme ». Oh ! ce « Cœur Sacré », qui souffre pour l'humanité entière, n'est pas le « Cœur » du Petit Enfant ! Ici bas, je ne suis pas un Dieu, je suis une pauvre créature humaine, condamnée à la souffrance par les pécheurs que je veux sauver de mille morts.

Oh ! Mon Père ! Quelle mission douloureuse Tu m'as donnée !... et « Le Fils de l'Homme » se courbe et soupire profondément, la physiologie du sujet se transforme en douleur.

Les ongles longs ;  
Le pouce court, lisse à la deuxième phalange ; celle-ci plus longue que la première ;  
Les lignes de tête et de vie sont séparées ;  
Un tel ensemble conviendrait aux types planétaires : Mars, Jupiter, Vénus, Lune et Soleil.

Les tendances à l'analyse seront au contraire données par :  
Une forme de main spatulée ou angulaire ;  
Des doigts longs, noueux, spatulés ou carrés ;  
Des lignes fines ou profondes, longues.

Des lignes fines ou profondes, longues. Des ongles courts ;  
Un pouce long et à taille, à la première phalange plus longue que la deuxième ;  
Les lignes de tête et de vie réunies.

Le tout appartenant aux types planétaires : Saturne, Mercure et Terre.

Nous avons dit précédemment que l'intelligence véritable ne pouvait appartenir qu'à un mélange de ces grandes classes d'individus : les « analytiques » et les « synthétiques ». Toutefois, nous devons ajouter, que chez l'être très intelligent, chez celui qui est rare, tout au moins tel que cette faculté se révèle d'après les mains — les caractéristiques de synthèse sont en note dominante.

De nos travaux, et suivant ce que nous venons d'exposer, il ressort que les signes chirolologiques de l'Intelligence sont les suivants :

Lignes nettes et longues (analyse) ;  
Toutes les lignes principales existant

Il reprend — J'ai voulu apprendre aux humains à aimer, à souffrir, à travailler, à faire du bien, à guérir, à mourir, à ressusciter. Ils ne m'ont pas écouté et moins encore imité ; ils n'ont rien compris, ni de mes paroles, ni de mes œuvres et cependant j'avais avec eux un langage divin : je leur ai donné les preuves irréfutables de mon amour et de ma puissance.

Le ciel est en fête, la terre aussi, mais ces fêtes n'ont aucune ressemblance...

Il est né cet Enfant de souffrances. Il est venu parmi vous pour vous enseigner à pratiquer les vertus que vous devez posséder pour arriver jusqu'à Mon Père... et vous ne l'avez pas compris.

Vous l'avez fait mourir trop jeune et cependant Il a laissé « l'Arbre de la Vérité » sur la terre. Ceux qui savent comprendre ces mystères, doivent en cueillir une branche... Il fait froid... Oh ! que la pauvre terre me donne froid !

(Je réponds : Noël est froid, ô grand Jésus ?)

Noël, me dit-il, est un mot mystique pour vous et cependant il renferme de grandes choses, de grands trésors et de grands mystères... Oh ! qu'il fait froid chez vous ! (Hélas, oui, il y fait froid dans la chaumière de la France !)... Le sujet fait un soubresaut, se transforme, son visage heureux, joyeux, se lève vers les cieux... comme les yeux ouverts, radieux... il continue :

Entendez-vous ces concerts aériens ? O ces voix Célestes qui chantent le Noël des Cieux !

Ah ! mon « Cœur Sacré » que la terre glace, se réchauffe à vos voix, au contact des Cieux !

Pourquoi ne chanteriez-vous pas, tous, les louanges du Père Eternel et du Fils glorieux, sauveur des âmes et l'allégresse des Anges et des Saints ? (Et nous avons chanté tous en chœur les Noëls et les louanges du Seigneur).

Dans une attitude et des gestes majestueux, le sujet étend ses bras et prononce encore :

Le Seigneur, « Notre Père », vous envoie les effluves de son Amour, de « Sa Toute puissance » en souvenir de « Son Fils » bien-aimé et de « Ceux » dont il a marqué le front de l'Étoile Divine — de la vision des Cieux ! Je place sur vos fronts une étincelle de vie intérieure ! Une étincelle de Celle qui m'a été confiée par mon Père.

Oh ! ne croyez pas que le Don dont je vous gratifie soit un don populaire ou vulgaire ! Oh ! non. Vous avez su me comprendre, jusqu'à l'heure, sachez en faire bon usage pour votre élévation, pour votre salut et pour la Gloire de Notre Père Eternel.

(Le médium joue de la harpe (invisible) avec une dextérité, une finesse et une justesse remarquables, tandis que nous chantions transportés par cette scène imprévue).

Il reprend : Regardez, chers amis, les fils lumineux que je vous envoie... Les voyez-vous, ces fils Divins ?... Non, vous ne les voyez pas ?... Dites-moi leur couleur... Ils sont aux mille couleurs arc-en-ciel !

Harpe du Ciel : Harpe divine ! remonte vers les cieux, vers l'Eternel !

Harpe du Ciel, fais entendre les échos sur toute la terre ! Aux oreilles des êtres qui savent m'appeler et croire en Moi. Sois douce, harmonieuse, aux Cœurs sincères. Fais que dans un rêve, ils composent un hymne à la Divinité... (Et le sujet remue ses mains et ses doigts avec un charme exquis que les esprits supérieurs savent si bien manier).

O ces fils que j'appelle sur vous, qu'ils sont beaux et lumineux, leurs vibrations sont douces, aux concerts des Anges.

Chères créatures ! Vos chants ne peuvent égaler ces chants Divins... Que ta

lance l'impulsion donnée par nos désirs et nos passions.

On ne peut posséder une intelligence totale si l'on a une tare physique, cette dernière amenant fatalement une dépression morale déterminée.

Un homme dont la constitution physique est parfaite possède une main aux caractéristiques suivantes :

La ligne de vie est sensiblement colorée, ni trop blanche, ni trop rouge, bien droite, contournant parfaitement le mont de Vénus qui, lui, est assez élevé et oppose au toucher une résistance assez forte ;

Le pouce à taille (analyse) ;  
Les ongles plutôt longs (synthèse).

Enfin, et surtout, la distance entre la ligne de cœur et la jointure de l'annulaire à la paume est très grande et doit, dans la main vraiment intelligente, être à peu près le tiers de la hauteur de la paume (synthèse). La surface comprise entre la base des doigts et la ligne de cœur étant le siège des qualités spirituelles, il ne faut pas que cette surface soit rayée dans le sens horizontal ; un anneau de dévergondage — ligne sinusoïdale — venant couper qui double la ligne de cœur en partant du mont de Mercure au-dessus de celle dernière, — diminue les qualités de son possesseur puisqu'il donne des instincts qui ne peuvent être freinés par la raison.

Pour tout dire, une main intelligente est celle qui réunit les signes de l'équilibre tant physique que moral.

Une main équilibrée est celle qui dénote un individu d'esprit et de corps sains ; elle est celle où la vitalité s'affirme puissante et dans laquelle la raison contreba-

lance l'impulsion donnée par nos désirs et nos passions.

Le sujet change de phase... Il se transforme en une douloureuse attitude et dit : JESUS MOURANT : La Harpe a vibré soudainement ! Son dernier chant est un chant funèbre ! Jésus est mort ! mais Il ressuscitera et Il viendra : courage, espoir, fidélité !

Je pars emportant avec Moi une flamme de vos cœurs.

Rappelez-vous bien que nul ne s'adresse à moi « en vain ». Si mon pouvoir est grand et Tout-Puissant, par Mon Père, vos vertus sont aussi très grandes, car c'est par Elles que se forme l'Echelle Humaine, où monte « Le Fils de l'Homme » pour s'élever vers Son Père. Vos vertus établiront Son règne, alors que vos péchés le crucifieront.

Je remonte vers les Cieux, laissant sur vos têtes les présents les plus doux. (Et d'un soubresaut, le médium s'est réveillé).

Que chacun commente ce message, sincère, que la Simplicité Divine a inspiré à une âme qui aime la vérité avec impartialité et respect.

M. O.

## Le « Supra Naturel » dans la vie de Saint-Benoît

Grégoire le Grand, dans le « II<sup>e</sup> Livre des Dialogues » nous rapporte directement tout ce qu'il a vu de saint Benoît ; mais ces « Dialogues » ne nous racontent que discrètement de la vie mystique de Benoît. En voici les raisons probables :

On n'avait point, à l'époque de saint Grégoire, catalogué les relations de Dieu avec l'âme ; on ne connaissait pas théoriquement cette science devenue, pour ainsi dire, rationnelle, qui permet d'établir les différentes étapes d'une âme venant à la foi, d'une âme qui prie et qui avance peu à peu à Dieu, vers le ravissement d'amour qui est la béatitude anticipée.

Jamais, peut-être plus qu'aujourd'hui, on n'a tant parlé de mysticisme. On dirait que les progrès mêmes de la science positive ont attiré nos besoins les plus profonds, et que l'âme humaine, de moins en moins assouvie, se rejette, avec plus d'ardeur, vers les réalités spirituelles qui, seules, peuvent la satisfaire.

Saint Benoît ne comprenait-il pas, en outre, que la grâce divine est un bien individuel, et par conséquent d'âme restait-il peut-être muet ?

Mais ce que saint Grégoire nous a conservé pieusement, c'est le récit des miracles du Bienheureux Père, miracles où le « Supra Naturel » apparaît dans toute sa clarté, presque tous miracles de bonté. Tout d'abord, un cas très curieux de voyance :

« Comme il se tenait à la fenêtre, et qu'il invoquait le Dieu tout-puissant, soudain, au milieu de l'obscurité la plus grande, il vit une lumière descendre d'en haut et dissiper les ténèbres ; son éclat était si grand qu'il surpassait la clarté du jour.

Or, dans cette vision il se passa une chose admirable ; car, ainsi qu'il le raconta lui-même, le monde entier fut présenté à ses yeux, comme ramassé dans un rayon de soleil.

Combien d'entre nous pourraient dire avec le diacre Pierre : « Je n'ai jamais rien éprouvé de semblable, et je ne saurais concevoir comment un homme peut voir, d'un seul regard, le monde tout entier ! »

A quoi saint Grégoire répond : « Pour une âme qui voit le créateur, toute créature est bien petite ; si peu qu'elle aperçoive la lumière du créateur, tout ce qui est créé s'amoindrit, parce que la lumière de cette vision intérieure dilate l'âme et l'agrandit tellement en Dieu, qu'elle devient supérieure au monde. Cette vision l'élève au-dessus d'elle-même, et lorsqu'elle est ravie dans la lumière divine au-dessus d'elle-même, elle s'élargit intérieurement ; et en voyant dans son élévation ce qui est au-dessous d'elle, elle comprend la petitesse de ce qu'elle ne pouvait comprendre dans son abaissement.

Faut-il s'étonner s'il vit le monde ramassé devant lui, puisqu'il était élevé dans la lumière de l'esprit au-delà du monde ? En disant que le monde entier était ramassé devant ses yeux, ce n'est pas dire que le ciel et la terre étaient rétrécis ; mais l'âme du voyant ainsi dilatée et ravie en Dieu n'y voyait sans difficulté tout ce qui est au-dessous de Dieu. Dans cette lumière qui brillait extérieurement à ses yeux, il y avait, pour son âme, une lumière intérieure qui ravissait l'esprit dans les choses supérieures et qui lui montrait combien étaient petites les choses inférieures.

Tâchons de comprendre cette mystique ; conservons-en l'enseignement précieux, car notre but, n'est-il pas d'essayer de nous libérer de l'emprise, si souvent lourde et accablante, du monde ?

Un second miracle de saint Benoît est relaté par Grégoire le Grand, avec une extrême simplicité, mais il n'en est pas moins d'une intense psychologie : « Un Goth, assez simple d'esprit, voulut se consacrer à Dieu, et l'homme de Dieu le reçut avec bonté. Un jour, il lui fit donner une sorte de petite faux pour couper les ronces d'un endroit où l'on devait faire un jardin. Le lieu que le Goth avait à nettoyer était sur le bord du lac, et comme il frappait de toutes ses forces sur des buissons, le fer quitta le manche et tomba dans le lac qui était là si profond qu'il n'y avait aucun espoir de retrouver l'instrument. Le pauvre Goth, voyant son fer perdu, se mit à pleurer et à supplier le Seigneur. Mais le Seigneur, qui avait fait et recevait la pénitence de sa faute, Maitre eut soin d'en avertir aussitôt le serviteur de Dieu, Benoît, qui, à cette nouvelle, vint au lac, prit le manche des mains de Goth, le mit dans l'eau, et au même instant le fer remonta du fond et s'adaptait de lui-même au manche. Benoît rendit au Goth son instrument, en lui disant : « Voilà, travaille maintenant et ne sois plus triste. »

Pour comprendre l'âme de saint Benoît, citons encore, toujours rapporté par Grégoire, ce trait d'humanité ; car, en vérité, tous les miracles de Benoît sont des miracles de bonté.

« Parmi les monastères qu'il avait construits en cet endroit, il y en avait trois qui étaient sur des rochers, et les frères avaient tous les jours beaucoup de peine à descendre au lac pour y puiser de l'eau, d'autant plus que la pente était très rapide et présentait un véritable danger.

Les religieux réunis des trois monastères vinrent trouver le serviteur de Dieu, Benoît, et lui dirent : « Il nous est bien pénible de descendre tous les jours au lac pour avoir de l'eau, il faudrait changer la place de nos monastères. » La nuit suivante, Benoît monta sur les rochers de la montagne avec le Petit Placide et y resta longtemps en prière. Quand il eut fini, il plaça trois pierres en cet endroit comme indication et il redescendit au monastère à l'insu de tous les religieux. Le lendemain, les frères durent lui faire les mêmes plaintes, il leur dit : « Allez, et sur le rocher où vous trouvez trois pierres plates, placez-y trois autres, vous creuserez un chemin d'un si long chemin. » Ils allèrent au rocher que Benoît leur avait indiqué et ils virent qu'il était déjà tout humide. Ils creusèrent un bassin que l'eau remplit aussitôt et elle coula en si grande abondance, qu'elle forma encore aujourd'hui un ruisseau qui descend jusqu'au bas de la montagne.

Enfin, un dernier miracle : il s'agit de la résurrection d'un mort.

doule, puisque moins souvent encore il se voit. En effet, quantité de gens qui passent pour très intelligents, parce qu'ayant brillé ou produit dans une sphère d'action déterminée, ne le sont que très incomplètement. Sortis de leur spécialité, où ils ont atteint certes une maîtrise et une vigueur surprenantes, ils se révèlent comme des esprits moyens, souvent même tout à fait médiocres, guidés, gênés, égarés sans aucune amplitude. A quoi cela tient-il ? Un auteur célèbre a écrit : « Certaines intelligences sont composées d'idées fausses, dérivées et de pensées vraies, mais dérivées de l'empreinte du génie. Ce sont de véritables méti intellectuels... » Méti intellectuels est bien le terme approprié. En effet, si nous procédons à l'examen chirolologique d'un pareil individu, nous voyons que sa main indique une intelligence incomplète ; il existe des « creux » ; si son savoir est grand, certaines choses sont incompréhensibles par son cerveau ; en un mot l'intelligence est partielle ; Vous pourriez faire ces constatations dans les divers ordres de l'activité, dans les différentes classes de la société, aussi bien chez le savant que chez le financier, ou l'homme d'état réputé.

Donc, pour que nous puissions dire qu'une personne est équilibrée moralement, il nous faudra trouver dans ses mains les signes d'une intelligence saine et d'un caractère parfait. Il faudra surtout également qu'elle soit bonne ; toute intelligence orientée vers le mal ne pouvant engendrer que des résultats néfastes et un manque d'équilibre moral.

Georges MUCHÉRY.

(à suivre).







lume à écrire, si je voulais relever tous ces faits authentiques.

Si cette fillette possédée d'un démon est meurtrie, mordu, rongée, aux stigmates apparents reconnus, pourquoi s'acharner à dénier les persécutions et les tortures dont se plaint, la martyre « Marie Mesmin » que je suis, presque seule à défendre par l'ordre du Ciel ? Oui, par l'ordre du Ciel, n'en déplaise à ses négateurs et persécuteurs, à qui je répète les paroles de l'Amour Divin et Miséricordieux : que celui d'entre vous qui n'a jamais péché, lui jette la première pierre. Pardonnez-leur, mon Père, car ils ne savent ce qu'ils font...

A son sujet, au sujet de ces pauvres flagellants, instruments inconscients des forces brutales et aveugles... du Géant du Mal, mais à qui Dieu a laissé la liberté, pour des causes mystérieuses, (pour les non initiés) les autorités médicales et judiciaires y perdent leur latin. On attend

pour juger... Quoi ? Plus de clarté, plus de lumière, moins d'ignorance, moins de malice, plus d'indulgence, plus de sagesse, plus de justice ? J'ai dit que cette affaire finirait en « queue de poisson » en justice. Le ciel veille sur les innocents — sur les siens.

Souvenez-vous que je connaissais fort peu « Marie Mesmin » quand se déclancha sa première affaire... aussi peu quand éclata la deuxième, mais le ciel m'a éclairé à son sujet et demandé de la défendre et de la protéger contre les assauts sauvages du « Géant du Mal ». Et c'est tout.

Depuis un an, par exemple, c'est différent, j'ai voulu connaître cette créature pour laquelle je n'ai que de la compassion, de l'amitié, du respect, de l'estime, et du dévouement, car c'est une âme de Dieu et non du Diable. Que tous s'éclaircissent à la lumière de Dieu, ils verront mieux.

MARIE, ROSE DE FRANCE.

## Vision et Message de l'au-delà

# Emmanuel Vauchez

Les lignes qui suivent sont l'authentique récit de la manifestation dont je fus l'objet le 3 décembre 1926, le vendredi soir.

Je me trouvais en Gironde, chez des amis de longue date dont 3 membres de la famille en sont témoins. Nous venions de dîner... Et comme il m'arrive souvent, depuis un moment je sentais un tourbillon, comme une brise légère et froide, tourner autour de ma tête, me suffoquer et m'endormir. J'ai lutté un moment, mais j'ai dû céder, car j'ai compris que j'allais voir quelque chose. Je me suis appuyée à la table et je suis partie.

Stupéfaction ! Emotion ! Je vois devant moi M. Emmanuel Vauchez, un peu de profil, pâle, vêtu d'un pardessus noir, le col tendu, coiffé d'un béret d'étudiant de velours noir. Il m'a regardée, et de la main droite me fait signe d'écarter. Mottée endormie je me suis levée précipitamment pour aller chercher mon cahier de communications et un crayon dans ma chambre, puis je suis revenue et sur la table, me suis mise à écrire lestement, le message qui suit : (L'Esprit avant d'écrire, a griffonné une rose qui tient liée au message).

« O, grande Amie, pourquoi m'avez-vous délaissée, quand je vivais sur la terre ? J'ai si souvent aspiré à vous revoir ! Votre âme m'avait apparu si noble et si belle ! Dans votre cœur j'avais perçu les effluves généreux de votre sincérité. O grande Amie, pourquoi m'avez-vous oubliée ? Pourquoi n'avez-vous pas voulu continuer d'accorder votre sympathie et votre confiance, à celui qui vous avait ouvert la Porte de la Science de l'Âme et de l'Âu-Delà ?

« Quelle torture avez-vous infligé à mon esprit qui, par votre indifférence, n'a pu réaliser son but, qui était d'arriver à faire éclore le « Miroir » où doivent se refléter « l'Invisible avec le Visible ». Ce « Miroir » de preuves tangibles de l'existence des Esprits immatériels : de la « Survivance de l'Âme ! »

« O ! grande Amie, mon émotion est vive, en vous parlant ce soir... Après vous avoir tant cherchée (et je ressentais la souffrance de l'esprit) j'ai eu grand peine à pouvoir absorber votre pensée ; mais de grâce, aidez-moi, afin que je puisse venir près de vous, car vous seule pouvez servir à la réalisation scientifique « au processus » de mon œuvre entreprise, de mon idéal. Vous seule pouvez me donner le « catalyseur » suffisant pour matérialiser ce « Miroir » propre à aider la science, à constater le grand progrès de l'esprit, à révéler, à appeler, moi, grande amie, car je veux arriver au but, (je sentais que l'esprit n'avait plus de force et forcément me quittait). De grâce, aidez-moi à me dégager de cette gangue humaine, si épaisse, si gluante, dans laquelle mon matérialisme m'a plongé, après quoi, je serai plus libre pour chercher « en Astral » les Vérités, que sur la terre je n'ai pu conquérir. »

Emmanuel Vauchez.

Transportée par ce Message que j'ai lu à mes chers Amis, aussitôt je racontais en abrégé, qui était Emmanuel Vauchez, et le pourquoi de ces plaintes dont j'étais bien surprise, car j'ignorais les idées de M. E. Vauchez sur ma médiumnité, malgré que de son vivant nous ayons eu des relations et des faits, tout à fait exceptionnels, j'exposai ce passage de ma vie à la fin de cette scène médiumnique.

Après avoir raconté les faits saillants de ces quelques années de collaboration avec ce personnage, à mes chers Amis, Marie, la maîtresse de maison, médium sensible, fut prise, incarnée, de cet esprit, qui la fit lever et courber, frissonnant comme un vieillard, me fit signe nerveusement qu'elle voulait écrire... Je lui tends le cahier et crayon sur la table, et avec une dextérité impossible normalement d'imitation, sa main écrivit ces mots, mais tellement vite... que j'ai pensé que l'esprit ne faisait que du barbouillage... d'un geste énergique, vif et majestueux, il fit un trait comme signature... et il me dit ces quelques mots verbalement : « Merci grande Amie, de m'avoir écouté et accueilli avec tant de bonté. Combien vous avez perdu de ne pas m'avoir compris quand j'étais plus près de vous. Pensez à moi ;

aidez-moi, et je ferai tout, dans l'Invisible pour réparer notre temps perdu. Merci amis, de votre cordial accueil, merci, au revoir... », et il laisse le médium, frissonnant, un peu ahuri de cette aventure inattendue.

Voici les paroles écrites et la signature :

« Le jour viendra, où tu seras forte, grande amie ! Et Dieu vaudra que cela soit bientôt. Je te retrouverai. Au revoir ! » Comme signature... un fleuret, ou sabre, si bien fait, l'este et délicat. Ce qui symbolise la force des armes par la Vérité.

Quelle tirade de faits ai-je à décrire sur ce personnage que je croyais trépassé, mort depuis 8 ou 10 ans ! Je n'y pensais plus, que dans certaines circonstances, où les faits, où les conversations scientifiques, nous portaient à parler de lui, assez souvent certainement, vu mes relations, dans ces milieux.

Pour la photographie astrale surtout, Monsieur Emmanuel Vauchez, personnage bien connu du monde scientifique et politique, était, quand j'ai eu l'honneur de faire sa connaissance en 1901, l'Exécuteur général de la Ligue de l'Enseignement de France. Il fut alors un des grands pionniers de l'Entente cordiale. Monsieur E. Vauchez, était, en 1901, installé à la villa Sainte-Anne, à Gêres, de Bagnères de Bigorre, chez la mère et la sœur de M. Julien Ortari, de Alonzo, mon mari, regrette. C'est à Mme Ortari, mère, que M. E. Vauchez, proposa de donner l'entreprise, à Bordeaux, de faire une pétition. Une pétition peu ordinaire. Mon mari avait écrit à sa mère qu'il n'avait pas encore de place. Ce qui motivait la proposition de M. E. V. Cette pétition à faire à Bordeaux, comme dans toute la France, portait un titre que je n'avais point compris. C'était la première fois que j'entendais parler de magnétisme avec les personnes. Hélas ! que j'étais cruche, alors ! sur ces questions — et combien je suis heureuse aujourd'hui, Seigneur, qui avez daigné permettre que vos lumières viennent vers moi.

Cette pétition avait pour but de faire voter une loi, pour permettre à tout masseur et magnétiseur, reconnus capables de magnétiser, c'est-à-dire de soulager et de guérir, par le magnétisme, d'être autorisés à exercer leurs facultés philanthropiques et humanitaires, sans être persécutés ni poursuivis par la médecine ; et qu'il leur soit, par la loi de compensation et de justice, permis de prendre tribut de leur peine. Mon mari accepta cette entreprise pour Bordeaux et la région.

Avant de continuer le long récit de tous ces faits intéressants, que je tiens à faire connaître aux amis et connaissances de ce grand Pionnier de la cause, je veux dire par la voix de l'Echo, de quelle tribulation je fus victime, il y a 8 ou 9 ans. — Alors que M. E. Vauchez venait de fonder le comité de photographie transcendente, bien connu, dirigé par le capitaine Côté, je voulais enfin écrire et aller voir ce cher Monsieur, aux Salles d'Orléans, et comme d'habitude, trop franche, je fis part de mon projet à un certain Monsieur que la jalousie de métier rongea, et alors le connaissant peu, je ne me défiais point. Ce Monsieur qui faisait de la photo astrale et voulait avoir un prix quelconque, inventa lestement, le mensonge et la malice opportuns. Il me dit avec un aplomb et une assurance de voleur : « M. Vauchez ? Mais, vous ne savez donc pas qu'il est mort ? » — « Un possible, lui dis-je ? » — « Mais si, mais si, M. Vauchez est mort ! » Et triste, confiante, j'ai absorbé cette noire pilule, que ce trait m'a donnée, avec une astuce de coquin. Que Dieu ait son âme, car il est parti dans l'autre monde.

Et voici que j'apprends, par les Annales spiritistes, de Rochefort, que M. Emmanuel Vauchez est décédé, trépassé, ce mois d'août dernier, à l'âge de 91 ans. Son message et ses reproches à mon égard, s'expliquent. Je n'ai pas eu la force de déjouer et de vaincre la noire trahison de cet hypocrite menteur, que j'ai souvent hébergé à ma table. Hélas ! pardonnez-moi, Seigneur ! Et combien lui ressemblent malheureusement !

(A suivre).

Marie Ortari.

## Message de l'Invisible

Communication reçue par M. Eglantine le 14 Mars 1926

« Je suis là, maman chère, parle-moi. La maman, très émue, adresse quelques mots affectueux à son cher disparu, qui reprend :

« La lumière m'a été donnée par toi aussi, maman, comme je travaille à ton bonheur terrestre, en l'attente de celui qui sera le tien dans cet au-delà sans fin. Vois comme, sur ton désir, il pleut des forces astrales ! Vois l'avenir s'éclairer devant toi et autour de toi ! Ton cœur et ta volonté ont chassé ce noir nuage qui obscurcissait ton ciel. La vie apparaît à tes yeux, moins sombre depuis que Dieu m'a permis de venir te parler ; et moi aussi j'ai pu franchir, aidé par tes prières et ton courage, l'obscurité des ténébres où j'étais plongé.

« Jours heureux, où tu as pénétré dans ce lieu de lumière et de forces spirituelles, auprès de ces nobles femmes douées, au cœur si sincère et si généreux. Femmes d'élites à côté de tant d'autres qui ne croient pas en nous et par leur incrédulité nous ferment leur cœur et le secours que nous attendons, et dont, pauvres êtres souffrants que nous sommes, avons tant besoin. La loi de fraternité et de solidarité divines veut que nous aidions et que nous nous aimions dans l'au-delà comme dans l'en-deçà. Dieu le veut ainsi. Vous nous aidez, chères âmes, au « cœur d'or », à savoir accepter la séparation, avec résignation, à supporter cette rupture subite qui nous a enlevés de la terre et plongés dans l'au-delà... si jeunes ! ! !

« Adieu les rêves éphémères de la vie !  
« Adieu les illusions de jeunesse !  
« Adieu mes espoirs de la terre !  
« Je n'ai pas perdu au change, maman !  
« Quelle vision sublime que celle de l'immensité !

« Comme vous êtes petits à nos yeux, pauvres humains ! Avec vos espoirs et vos ambitions d'un temps ! Comme cela est terne et sombre auprès de la joie et de l'assurance de vivre avec l'espérance de devenir meilleur, pour évoluer vers les sphères éternelles.

« Aussi, maman chère, calme ton chagrin ! Espère en la réunion future de nos âmes.

— Tu progresses, cher enfant, lui dit sa mère.

« Oui, beaucoup, et vite. Je ne reconnais plus mon ancienne enveloppe. C'est toi, qui en as le mérite ; continue à prier, à consoler mon père, à lui faire écouter tes conseils. Tu es plus évoluée que lui. Il est bon mais si arriéré. Continue à le dégager de sa « terre grise ». Prie et parle-moi souvent de lui.

Je demande à cet esprit : « Où êtes-vous, ami ? Avec qui êtes-vous ? »

« Je suis avec les Conférenciers Invisibles. Je m'instruis avec eux ; j'écoute, mais ne donne point mon avis. Je suis trop ignorant. Quelles lumineuses et belles pensées sortent de ces âmes cultivées ! Je n'ose pas me montrer tant je me vois si pauvre, si faible, si petit ! Mais ces âmes, ces esprits, sont si bons et si beaux ! Lumière de l'Astral Créateur ! qui, sur terre, peut l'égaliser ?

« Je repars ! On m'appelle ! Je reviendrai avec la permission de Notre Divin Maître. Porte à mon père mes affectueux et belles pensées, mon amour filial et fidèle. Comme il serait fier et heureux de son fils, si il pouvait me voir ! Il ne reconnaîtrait pas cet esprit qui ne demande qu'à rayonner, pauvre petit paysan ignorant que j'étais. Je cultiverai la terre et ses fruits, sans savoir que je devais me cultiver moi-même. Oui, porte-lui mes belles pensées que le Divin m'inspire, à mon bon père de la terre.

« Toi, maman chère, tu es plus près de moi. Je te remercie de m'avoir crié deux fois !

Ces dernières paroles exhalent et exaltent la Divine Philosophie. La Psychologie scientifique en dévoile le mystère. L'Astral et l'esprit ont leur nature comme la terre et le corps humain. Ce cher disparu a pu, grâce à la spiritualité de sa mère, renouer à la vie astrale, à la vie spirituelle, qui est la vie éternelle.

M. O.

## La veille de Noël

Vendredi 21 décembre, vers 10 heures du soir, j'écrivais en attendant minuit. J'entends un coup net, derrière moi, comme si on avait jeté une pierre ou une pièce de monnaie sur le tableau du Christ qui est à la tête de mon lit. Ce bruit m'a fait tressaillir. J'ai fureté la pièce du regard et je n'ai rien constaté d'anormal. Je me suis levée, mais n'ai rien vu. J'ai compris que c'était là un effet physique de quelque invisible. Ce soir, vendredi, vers 7 heures, à la même place (à ma table ronde), j'écrivais. Un coup et bruit net, sec sur mon petit sanctuaire (autel provisoire) où sont déposées bien des choses importantes, au point de vue forces psychiques et spirituelles, tellement vibrant, que j'ai à nouveau tressailli et me suis levée, pensant trouver trace de ce bruit. J'ai eu beau chercher, regarder, rien d'anormal.

Qu'est-ce donc que ces coups et ces bruits, bien matériels, qui se passent à notre insu, messieurs les négateurs ? Ces deux dernières fois j'étais seule... mais je ne le suis pas toujours. J'ai des témoins. Et tant d'autres, comme moi, constatent ces phénomènes physiques, mais médiumniques, car j'ai découvert la personne qui provoque ces phénomènes. Depuis quelques jours nous faisons des expériences de lévitation, de déplacements d'objets... quelques voix et nous continuons. C'est ainsi que le médium typtologue à matérialisations provoque ces phénomènes à son insu. Effets de sa force-pensée que le subconscient matérialise ou réalise. Il peut, aussi, fort bien être poussé ou aidé par des esprits sympathiques ou obsédants, qui le suivent. C'est avec la voyance et la psychologie expérimentale que nous pouvons éclaircir ces mystérieuses manifestations.

En tout cas, ce sont des faits et de ces faits la science doit savoir en découvrir la source, les lois et les réalités. Nous sommes tous dévoués pour l'aider.

Aussi j'applaudis à l'initiative de la Faculté de Médecine de Bordeaux de s'être

décidée à fonder une section psychique que nous désirons depuis si longtemps, pour travailler et collaborer à cette belle œuvre qu'est « La Science de l'Âme » ou la science de la vie réelle. Il était vraiment décevant de voir la grande et belle ville de Bordeaux avec de pauvres groupes, cercles et instituts comme les nôtres ! Allons, Messieurs les Docteurs, bravo, et courage ! Jusqu'à l'heure, vous nous avez laissé passer devant sur la voie de la suprématie, de l'idéalisme surhumain. J'espère bien que vous rattraperez le temps perdu et que vous nous passerez devant à votre tour. C'est votre place et votre devoir. Il y a longtemps que je vous prie ses vérités ? Quant au Docteur Boudou... le terrible réfractaire, sectaire, et si incompétent en ces matières, il est fort probable qu'il ne sera jamais des vôtres... Comme l'Âme-Martin, il restera au moulin ! Lui qui a tant voulu nous ridiculiser, en prétendant que nous étions des fous, des hystériques, des névropathes, et que mes si intéressants desseins médiumniques étaient des imbécillités, des futilités. Et oui ! avec leurs façons de faire, ils font du mal aux âmes, aux esprits, à la société, à la science, à la vérité, à l'humanité ; à Dieu ! Ils ne s'en doutent pas. Le vendredi de Noël, à midi, je note ce fait : j'étais dans le magasin avec une cliente à qui j'avais vendu des plantes. Elle prenait ses paquets... poliment je lui donnais son parapluie, quand il me tombe quelque chose à travers et tombe à terre avec une telle force que les éclats en ont jailli. Je regarde. C'était une énorme dragée. Personne n'était là... La dame n'avait point de ces dragées ni moi non plus. Mystère des apports m'a dit la voix. Le Père Noël a voulu se manifester.

MARIE-ROSE DE FRANCE.

Le Mardi 9 Novembre 1926  
au Banquet du Club du Faubourg  
(Paris)

(J'en ai parlé dans notre dernier numéro)

Après le dessert, grands débats sur les mêmes questions : Hypnotisme, magnétisme, suggestion, action de la force-pensée, etc. Grandes discussions entre le pour et le contre. J'y ai donné mon opinion avec l'affirmation des vérités expérimentées. Et j'étais peinée, écoeuvée, d'entendre des hommes intelligents, instruits, n'ér les forces invisibles, raisonner, exposer avec tant d'incompétence ou de parti-pris, ce qui est plus pénible à souffrir, des questions qui sont aujourd'hui scientifiques, connues et reconnues par des millions de chercheurs et d'expérimentateurs. Pensive, devant ces hommes de ténébres, j'élevais ma pensée pour me plaindre à l'Invisible, aux intelligences invisibles, dont j'avais aperçu quelques esprits, et voici les paroles qu'un brave esprit me fit entendre : « En dehors de leurs études classiques et intellectuelles, ces hommes-là ne connaissent rien du domaine de l'Esprit. Perurbateurs de la Foi et de la Science Divine ! Esprits de ténébres ! La science de la vie les éclairera mieux que leurs obscures théories ». J'écrivis ces lignes aussitôt et je les montrais à mes voisins de table, qui me répondirent :

« C'est bien vrai !... S'ils croient nous convaincre de leurs grossières erreurs, ils se trompent. »

M. Paul Heuzé, M. le Docteur Vaché et consorts, éclaircirez-vous à la lumière de la science de l'esprit, de l'âme, de la vie, comme dit l'esprit, et vous avancerez beaucoup plus vite. La science de la matière est si lourde, si obscure, si terre à terre : si tardigrade !

Revêtez-vous, imprégnés-vous, illuminez-vous des éclatantes luminosités de la Science Divine, et vous aurez un beau complet ; « vous serez complets ».

— En me serrant la main cordialement, M. Paul Heuzé me dit ces paroles amicales : « Ne m'écoutez pas trop sur votre journal, Madame Ortari ! » Concluez, chers lecteurs.

MARIE-ROSE DE FRANCE.

Est-il instructif, ce livre !

## LA GUERRE AUX SAINTS

Un livre à l'usage des croyants, sur l'activité des esprits séducteurs parmi les enfants de Dieu.

Par Mme Penn-Lewis, en collaboration avec Evan Roberts.

« Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints et de les vaincre... » (Apoc. XIII, 1.)

En vente : En France : chez M. Johnson, 4, rue Roquépine, Paris, et chez Mme Brunel, Coughé-Vérac (Vienne). Prix : 4.50 Francs. Les médiums et psychistes et lecteurs, à lire ce livre qui est la parfaite psychologie entre les démons et les saints ; entre les forces noires et les forces blanches ; entre les esprits du mal et les esprits du bien ; entre les esprits inférieurs et les esprits supérieurs ; entre les forces brutales, aveugles et les forces fluides, lumineuses ; entre les forces diaboliques et les forces Divines.

J'invite M. Maurice Garçon à le grappillonner.

M. O.

## MARIE-REINE FILLE DE LA TERRE

Un magnifique livre d'un jeune écrivain, Emile Quinton, est une œuvre qui sera passionnément discutée.

Il n'est pas de femme qui puisse l'ignorer, car elle les intéresse toutes par le souffle vivant et large qui passe dans toutes ses pages.

Ce titre a attiré mon attention, autant que son contenu. Marie-Reine... fille de la terre, existe... Marie — L'Humanité... reine du monde, est fille de la terre dont le souffle de vie « ou âme » est Divin. Marie-Reine ! Quels beaux noms ! Qu'ils sont lumineux et profonds. Le mystère et la psychologie de ces noms.

Marie-Reine, fille de la terre (1 volume, 9 fr. Ferenczy et fils), est écrit dans un style simple, accessible à tous, qui n'en est pas le moindre mérite et en assure le succès.

Il y a aussi « Marie-Reine du Ciel... L'Immaculée-Conception ».

M. O.

Imprimerie Coopérative

16, rue Saint-Siméon, Bordeaux.

Le Gérant : Mme M. ORTARI.

## HERBORISTERIE SAINT-JEAN

214, Cours de la Marne — BORDEAUX

Tenue par Mmes ORTARI et FARGEOT

Lunetterie - Orthopédie - Plantes Médicinales de 1er choix

Bon Accueil aux Souffrants et aux Malheureux

Les plantes inappréciées sont d'un merveilleux secours en toutes circonstances. Elles soulagent et entretiennent la santé

Maison de Confiance

## SÉANCES ET LEÇONS

## D'ASTROLOGIE ET DE GRAPHOLOGIE

Mme L. DE ARAGUT

Astrologue-Graphologue

En préparation :

Méthode Moderne de Divination par les Fleurs

L'Art de lire dans les Symboles de la Nature et dans les Oracles Divins

Mme L. de ARAGUT est à la disposition des personnes qui désirent avoir des renseignements complémentaires,

34, Rue Gratioloup. - BORDEAUX.

Par correspondance, joindre papier et timbres pour réponse.

## HERBORISTERIE SAINT-ANDRÉ

26, Rue du Maréchal-Joffre, 26

BORDEAUX

Tenue par Mme A. CASTETS, Sage-Femme

Herboriste de 1<sup>re</sup> classe

PLANTES MÉDICINALES DE 1<sup>er</sup> CHOIX

Lunetterie - Orthopédie - Consultations

MAISON DE CONFIANCE

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir compenser le présent journal par une compensation égale à sa valeur, le coût étant si élevé - que tous déploient un peu de générosité et de bonne volonté et l'Echo vivra malgré les despotes et les mécréants. Il est si doux et si fructueux de donner aux œuvres de Dieu - aux œuvres de Son Bien. L'Echo est aussi l'organe fidèle de l'Alliance du Bien Universel, née de l'Inspiration.